

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Paris	18 fr.	9 fr.	4 fr.	1 fr.
Province	21 fr.	10 fr.	5 fr.	1 fr.
Etranger	24 fr.	12 fr.	6 fr.	1 fr.

DÉCLARATION DU Bureau Socialiste International

A l'unanimité, les délégués de l'Internationale, réunis à Bruxelles, ont adopté la déclaration suivante :

Le Bureau Socialiste International a entendu aujourd'hui en sa séance du 29 juillet les délégués de toutes les nations menacées par la guerre mondiale, exposer la situation politique dans leur pays respectif. A l'unanimité, il fait une obligation aux prolétaires de toutes les nations intéressées, non seulement de poursuivre, mais encore d'intensifier leurs démonstrations contre la guerre, pour la paix et pour le règlement arbitral du conflit austro-serbe.

Les prolétaires allemands et français feront sur leur gouvernement une pression plus énergique que jamais afin que l'Allemagne exerce sur l'Autriche une action modératrice et que la France obtienne de la Russie qu'elle ne s'engage pas dans le conflit. Les prolétaires de Grande-Bretagne et d'Italie, de leur côté, appuieront ces efforts de toutes leurs forces.

Le Congrès convoqué d'urgence à Paris sera l'expression vigoureuse de cette volonté pacifique du prolétariat mondial.

GROUPE SOCIALISTE AU PARLEMENT

Séance du Jeudi 30 Juillet 1914
Président de séance : P. Renaudel.
Présents : Albert Poulain, Albert Thomas, Aubriot, Auriant, Bedouce, Bernard, Blanc, A. Bon, Bouvier, Bracke, Bruns, Breker, Breslin, Brunet, Cabrol, Cachin, Cadot, Compère-Morel, Constans, Deguise, Dejeante, Dubled, Durie, Emile Dumas, Fourment, Giray, Hubert Rouger, Ingels, Jaures, Jobert, Lauche, Laurant, Lazard, Leclercq, Lefebvre, Lévassier, Lissac, Loeuquin, Loutch, Maugé, Mayer, Mélin, Morin, Navarre, Nectoux, Ponce, Presmanche, Prévoit, Ellen, Raghebboom, Renaudel, Ringuelet, Rozier, Salembier, Sembat, Sorbais, Thivrier, Vaillant, Valette, Weber, Volin, Walter.
Excusés : Pouzet, Barabant, Guesde, de La Porte, etc., etc.
Assistent également à la réunion : L. Dureau, Canelin, Lécuyer, Roland, de la C.A.P. du Conseil national.

La Situation internationale
Les citoyens Vaillant, Jaures, Sembat, Loeuquin, ont fait un exposé des travaux du Bureau Socialiste International, réuni à Bruxelles et qui ont traité les impressions recueillies par eux auprès des délégués des sections de l'Internationale.
Après un échange de vues auquel ont pris part de nombreux camarades, le Groupe prend acte du mandat donné à la section française pour l'organisation du Congrès international qui aura lieu à partir du 9 août à Paris.

LE GROUPE DECIDE — D'ACCORD AVEC LE SECRETAIRE DE LA FEDERATION DE LA SEINE — L'ORGANISATION D'UNE GRANDE REUNION D'ADHERENTS AU PARTI DANS LA SEINE, OU SERA EXPOSEE LA SITUATION INTERNATIONALE ET L'ACTION QUE LE B. S. I. ATTEND DE LA SECTION FRANCAISE ET DES AUTRES SECTIONS NATIONALES. IL DECIDE EGALEMENT, EN ACCORD AVEC LA C. A. P. L'ORGANISATION, EN FAVEUR DE LA PAIX, D'UNE GRANDE MANIFESTATION QUI PRECEDERA LES TRAVAUX DU CONGRES INTERNATIONAL. CETTE MANIFESTATION AURA LIEU AU PRE-SAINT-GERVAIS.

La Situation économique et financière
Brinet, Loeuquin, demandent au Groupe de se préoccuper de la situation faite aux commerçants et industriels par la raréfaction de la main-d'œuvre et la question des échéances de la fin du mois. Bedouce et Thomas rendent compte des diverses démarches de la délégation du Groupe auprès du gouvernement et du ministre des finances.

Après discussion à laquelle prennent part Bracke, Rozier, Dumas, Bon, Navarre, Cachin, Sembat, Jaures, Maugé, le Groupe donne mandat à sa délégation de poursuivre dans la soirée ses démarches auprès du ministre des finances pour obtenir que des facilités soient données aux commerçants et industriels relativement aux échéances de fin de mois et aussi pour faciliter la circulation monétaire.

Les Meetings
Bedouce, Thomas, ont le compte rendu des interventions et démarches de la délégation et notamment celle relative au sujet des meetings organisés par le Parti qui auront lieu suivant les indications qui seront données par l'Humanité.

Les bruits alarmistes
Laval et Bon font part au Groupe des bruits alarmistes et des fausses nouvelles répandues dans le but d'enverser l'opinion publique. Le Groupe est déjà intervenu à ce sujet.

Les élus à Paris
Le Groupe demande instamment à tous les élus de se tenir en permanence à Paris afin d'assurer par leur présence la possibilité au Parti d'organiser avec son maximum d'effet la propagande et l'action nécessaires par les événements. Le secrétaire est mandaté pour convoquer les membres du Groupe.

Communications diverses
E. Durand fait une communication qui sera examinée au moment utile.

CONVOCAZIONE
Aujourd'hui vendredi 31 juillet, à 10 heures, réunion générale, local du B. S. I. Présence urgente.
Le secrétaire : Hubert Rouger.

Aux Organisations confédérées A la Classe ouvrière

Malgré les menaces de voir le conflit austro-serbe emporter dans son tourbillon fratricide les peuples de la Triple Entente et de la Triple Alliance, la paix reste possible. Elle doit triompher !

La volonté froide, résolue de tous ceux qui se dressent contre cette éventualité criminelle doit être la plus forte.

Dans ces moments d'angoisse au cours desquels se jouent les vies de millions d'êtres humains, la voix de la raison doit avoir le dernier mot.

Nul ne peut penser sans un frisson d'épouvante aux conséquences effroyables qui résulteraient d'un choc armé entre les nations européennes.

Dans ces circonstances critiques, mais non désespérées, la classe ouvrière de tous les pays, tous ses destins. Son avenir risque de sombrer.

En face de la mort, l'union de toutes les forces pacifiques est indispensable. Les violences de la police ne parviendront pas à étouffer la liberté de parole. A l'arbitraire d'où qu'il vienne, la classe ouvrière doit faire face.

La Confédération Générale du Travail, l'Union des Syndicats de la Seine, tout en protestant énergiquement contre les brutalités policières de mercredi dernier, pensent que l'interdiction du meeting de la salle Wagram ne peut être qu'une mesure d'affolement, sans lendemain.

Le droit de manifestation en faveur de la paix doit être inviolable.

Aussi la C. G. T. et l'Union des Syndicats de la Seine se préoccupent-elles, dès maintenant, d'organiser une manifestation d'une importance et d'un retentissement plus considérables.

D'autre part, les Unions de Syndicats des grands centres, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Limoges, Nantes, Rennes, le Havre, Rouen, Bourges, Amiens, Lille, etc., etc., organisent de leur côté des grandes manifestations publiques, identiques à celle de Paris.

Dans tout à l'autre du pays, la voix ouvrière doit s'élever formidablement, créant une même atmosphère de protestation contre la guerre.

La date de ces démonstrations sera décidée par le Comité Confédéral, les deux sections réunies, qui aura lieu ce soir vendredi, à 9 heures, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

Nous réitérons à toutes les organisations que la période présente recommande le plus grand sang-froid. Pas de désobéissance, pas de panique, une vigilance de tous les instants, la est le salut.

Les bureaux de la C. G. T. et de l'Union des Syndicats de la Seine.

LA BANQUE DE FRANCE va émettre des coupures de 5 et 20 francs

Le ministère des finances a communiqué hier soir l'avis suivant :

La Banque de France émettra demain dans le public des coupures de 5 et 20 francs.

Cette émission de coupures avant, comme tous les autres billets, cours forcé, doit nécessairement mettre fin à un trouble qui pouvait devenir inquiétant. Elle est faite au moment voulu.

La Liquidation du fin de mois, EN BOURSE a été reportée à fin août

Hier, d'un commun accord, la Chambre syndicale des agents de change et la Chambre syndicale des banquiers en valeurs ont décidé que la liquidation du fin de mois serait reportée à fin août pour toutes les valeurs. On sait qu'il avait été question jusqu'à mercredi soir que d'appliquer cette mesure à la liquidation des rentes françaises.

CONTRE LE TSARISME

Un ordre du jour du Bureau socialiste international.
Le Bureau socialiste international a voté hier à l'unanimité l'ordre du jour suivant :
Le Bureau socialiste international félicite chaleureusement le prolétariat de la Russie de son attitude révolutionnaire et l'invite à persévérer contre le tsarisme dans un effort héroïque qui constitue une des garanties les plus efficaces contre la menace de guerre mondiale.

Sang-Froid Nécessaire

Que l'on mette si l'on veut les choses au pire, qu'on prenne en vue des plus formidables hypothèses les précautions nécessaires, mais de grâce qu'on garde partout la lucidité de l'esprit et la fermeté de la raison. A en juger par tous les éléments connus, il ne semble pas que la situation internationale soit désespérée. Elle est grave à coup sûr, mais toute chance d'arrangement pacifique n'a pas disparu. D'une part il est évident que si l'Allemagne avait eu le dessein de nous attaquer, elle aurait procédé selon la fameuse attaque brusquée. Elle a au contraire laissé passer les jours et la France comme la Russie ont pu mettre à profit ce délai, l'une, la Russie, pour procéder à une mobilisation partielle, l'autre, la France, pour prendre toutes les précautions compatibles avec le maintien de la paix.

D'autre part, l'Autriche et la Russie sont entrées en négociations directes. La Russie demande à l'Autriche quel traitement elle réserve à la Serbie. L'Autriche a répondu qu'elle respecterait « son intégrité territoriale ». La Russie estime que ce n'est pas assez, qu'il faut en outre que « les droits de souveraineté de la Serbie soient garantis ».

La conversation est engagée. Même si un désaccord se précise entre les vues de l'Autriche et celles de la Russie, on pourra mesurer l'écart des idées et s'employer à la solution d'un problème dont les données seront déterminées. C'est alors, semble-t-il, que pourra intervenir cette pensée médiatrice de l'Angleterre qui cherche sa forme, ses moyens d'expression, mais qui finira bien par prévaloir, car elle répond au sentiment profond des peuples, et sans doute au désir même des gouvernements qui sentent monter vers eux, comme un châtiment, ce péril de guerre avec lequel un moment ils avaient cru jouer comme avec un instrument diplomatique.

Et si l'on juge de ce que serait la guerre elle-même et des effets qu'elle produirait par la panique, les sinistres rumeurs, les embarras économiques, les difficultés financières et les désastres financiers que déchaînerait la seule possibilité du conflit, si l'on songe que « maintenant il faut ajourner les règlements d'échéance et se préparer à décaler le cours forcé de petites coupures de billets de banque, on se demande si les plus fous ou les plus scélérats des hommes sont capables d'ouvrir une pareille crise.

Le plus grand danger à l'heure actuelle n'est pas, si je puis dire, dans les événements eux-mêmes. Il n'est même pas dans les dispositions réelles des chancelleries si coupables qu'elles puissent être ; il n'est pas dans la volonté réelle des peuples ; il est dans l'énervement qui gagne, dans l'inquiétude qui se propage, dans les impulsions subites qui naissent de la peur, de l'incertitude, de l'anxiété prolongée. A ces paniques folles les foules peuvent céder et il n'est pas sûr que les gouvernements n'y cèdent pas. Ils passent leur temps (délirieux emploi) à s'effrayer les uns les autres et à se rassurer les uns les autres. Et cela, qu'on ne s'y trompe pas, peut durer des semaines. Ceux qui s'imaginent que la crise diplomatique peut être et doit être résolue en quelques jours se trompent. De même que les batailles de la guerre moderne, se développent sur un front immense, durent sept ou huit jours, de même les batailles diplomatiques, mettant maintenant en jeu toute une Europe et un appareil formidable et multiple de nations puissantes s'étendent nécessairement sur plusieurs semaines. Pour résister à l'épreuve, il faut aux hommes des nerfs d'acier ou plutôt il leur faut une raison ferme, claire et calme. C'est à l'intelligence du peuple, c'est à sa pensée que nous devons aujourd'hui faire appel si nous voulons qu'il puisse rester maître de soi, refouler les paniques, dominer les énervements et surveiller la marche des hommes et des choses, pour écarter de la race humaine l'horreur de la guerre.

Le péril est grand, mais il n'est pas invincible si nous gardons la clarté de l'esprit, la fermeté du vouloir, si nous savons avoir à la fois l'héroïsme de la patience et l'héroïsme de l'action. La vue nette du devoir nous donnera la force de le remplir.

Tous les militants socialistes inscrits à la Fédération de la Seine sont convoqués dimanche matin, salle Wagram, à une réunion où sera exposée la situation internationale, où sera définie l'action que l'Internationale attend de nous. Des réunions multiples tiendront en action la pensée et la volonté du prolétariat et prépareront la manifestation assurément magnifique qui préludera aux travaux du Congrès international. Ce qui importe avant tout, c'est la continuité de l'action, c'est le perpétuel éveil de la pensée et de la conscience ouvrières. La est la vraie sauvegarde. La est la garantie de l'avenir.

JEAN JAURES

Journée d'attente et de négociations LA PAIX RESTE POSSIBLE

Les nouvelles alarmistes répandues hier en France et en Allemagne sont formellement démenties

LES TROUPES AUTRICHIENNES SE SERAIENT EMPAREES DE BELGRADE

L'Agence Havas a communiqué hier soir la note suivante :

L'ambassade d'Allemagne nous prie de déclarer que les bruits d'après lesquels il aurait été procédé en Allemagne à une mobilisation partielle sont injustifiés.

Il est probable qu'ils ont pris naissance de ce fait que le correspondant à Paris d'un journal allemand a reçu un télégramme signé faussement : « le vice-consul d'Allemagne » et qui le rappelait sous les drapeaux.

Aucune classe de réservistes n'a été mobilisée en Allemagne. Une mobilisation même partielle, ne pourrait, du reste, en aucun cas, être maintenue.

L'ambassade allemande a également annoncé que des conversations directes allaient reprendre entre Pétersbourg, Vienne et Berlin.

Berlin, 30 juillet. — Une édition spéciale du Lokal Anzeiger a annoncé par erreur la mobilisation.

Le Lokal Anzeiger distribue une autre édition spéciale où il dit : « Par suite d'une maladresse grossière, on a répandu aujourd'hui des éditions spéciales disant que la mobilisation était ordonnée. Nous constatons que cette nouvelle est fautive. »

D'autre part, voici la note communiquée dans la soirée par le gouvernement français :

C'est à tort que l'on a fait courir aujourd'hui des bruits de nature à alarmer l'opinion publique.

Il n'est pas exact, notamment, que des réservistes aient reçu l'ordre de rejoindre leur corps ; on a rappelé aucun homme de complément. Les seules mesures prises ont été le rappel des permissionnaires de certains corps et la rentrée dans leurs garnisons des troupes qui en étaient trop éloignées.

Il est évident que ces mesures ont un caractère purement défensif et n'ont été prises qu'en vue de parer à toute éventualité.

On a fait grand bruit, également, de certaines dispositions ayant pour objet d'assurer la garde de grands ouvrages d'art ou d'autres points importants. Il est cependant tout naturel de prendre des précautions contre des tentatives de sabotage ou de manœuvres d'anarchistes.

Le communiqué fait ensuite remarquer que des mesures de précaution identiques ont été prises du côté allemand et qu'une grande activité militaire règne à Metz.

Il est résulté de ces diverses mesures des mouvements de troupes qui ont jeté l'inquiétude dans les populations des deux côtés de la frontière, mais il convient de ne pas s'en exagérer l'importance.

On nous annonce également que le gouvernement allemand a mis l'embargo sur certaines denrées nécessaires à l'armée, ainsi qu'il a été d'usage de le faire lors de toutes les périodes de tension politique.

Il est superflu d'ajouter que le plus grand calme règne dans toute la région des Alpes et que tous les bruits qui pourraient courir ou ont couru sur des préparatifs de mobilisation de notre part, ou même sur des dispositions de surveillance et de protection sont absolument dénués de fondement. Aucune mesure n'a été prise sur cette frontière, parce que, contrairement à ce qui se passe du côté de l'Alsace-Lorraine, nous n'avons eu à répondre à aucune disposition inquiétante de la part de l'Italie.

Cette communication sera certainement accueillie avec satisfaction par l'opinion troublée par les fausses nouvelles et les informations pessimistes.

On peut cependant regretter la phrase relative aux « tentatives de sabotage » qui pourrait faire croire aux esprits timorés que les ouvrages de défense et les moyens de communication à l'intérieur de la France pourraient être menacés, ce qui, comme chacun sait, est absolument faux.

Déclarations de M. Asquith et de sir Edward Grey à la Chambre des Communes

Londres, 30 juillet. — Cet après-midi, à la Chambre des Communes, sir Edward Grey a déclaré qu'il regretterait de ne pas pouvoir constater une amélioration dans la situation.

L'Autriche a commencé la guerre contre la Serbie, a-t-il dit, et la Russie a ordonné une mobilisation partielle. Ces faits ont amené d'autres puissances à prendre des mesures correspondantes.

Le gouvernement de Sa Majesté continue à poursuivre ce but : conserver la paix autant que possible et rester en contact avec les autres puissances.

M. Asquith a annoncé que, en raison de la gravité de la situation, il proposerait d'accord avec les leaders de l'opposition, il ne demanderait pas à la Chambre de discuter en ce moment en deuxième lecture le bill d'amendement au Home Rule.

Dans les circonstances actuelles, a-t-il ajouté, il est d'une importance vitale, dans l'intérêt du monde entier, que la Grande-Bretagne, qui n'a pas d'intérêts directs en jeu, présente un front serein et soit capable de parler et d'agir avec l'autorité d'une nation écoutée.



L'embarquement à Vienne des troupes autrichiennes pour la frontière.

siste à ne rien faire à l'égard de l'Autriche.

Au surplus, ce que l'on peut savoir de son attitude à l'égard de la Russie ne laisse pas que de donner quelques appréhensions.

Le point d'interrogation est donc toujours du côté de Berlin, qui ne répond pas encore aux propositions pacifiques de l'Angleterre indiquées hier lorsqu'il était dit que les chancelleries allaient tenter de reprendre sous une autre forme la proposition de sir Edward Grey.

Entrevues ministérielles
Londres, 30 juillet. — Aujourd'hui, M. Churchill, premier lord de l'Amirauté, s'est rendu chez M. Asquith, puis au Foreign Office (ministère des affaires étrangères), et chez M. Lloyd George.

Le secrétaire privé de M. Asquith est allé plusieurs fois au Foreign Office.

Préparatifs de la flotte anglaise
Londres, 30 juillet. — Les journaux annoncent que la première flotte est partie de Portland hier dans la direction de l'ouest pour une destination inconnue. Elle aurait reçu des ordres secrets.

Au moment du départ, les musiques maritimes jouaient des airs patriotiques.

Malte, 30 juillet. — Pendant toute la nuit, les préparatifs militaires ont continué sans interruption. Tous les officiers en congé auraient été rappelés. L'arsenal déploie une grande activité ; on y a travaillé toute la nuit.

Un état de mobilisation régulière a été ordonné par précaution. On remarque un grand va-et-vient de troupes. Tous les congés ont été supprimés.

LA MOBILISATION PARTIELLE DE LA RUSSIE

Saint-Petersbourg, 30 juillet. — L'oukase de mobilisation partielle appelle sous les drapeaux :

1. Les réservistes de 23 gouvernements entiers et de 71 districts de 14 autres gouvernements ;
2. Une partie des réservistes de 9 districts de 4 gouvernements ;
3. Les réservistes de la flotte de 64 districts de 13 gouvernements russes et d'un gouvernement finlandais ;
4. Les cosaques coadjuvés des territoires du Don, de Kouban, de Terek, d'Astrakan, d'Orenbourg, de l'Oural ;
5. Un nombre correspondant d'officiers de réserve, de médecins, de vétérinaires, etc., etc.

Sont en outre réquisitionnés un nombre correspondant de chevaux, de voitures, d'attelages, des gouvernements et districts mobilisés.

LES HOSTILITES

**Belgrade aurait été prise
par les troupes autrichiennes**

Berlin, 30 juillet. — La Gazette de 8 heures publie une dépêche de Budapest disant qu'on a fait connaître publiquement par des affiches apposées sur les murs que Belgrade a été prise par les troupes autrichiennes.

Les premiers régiments qui auront fouillé le sol serbe sont le 68^e et le 44^e régiment d'infanterie.

30.000 à 40.000 personnes seulement étaient restées dans Belgrade ; les autres habitants avaient pris la fuite.

Il n'y avait pas d'autres personnages officiels que le maire de Belgrade.

Deux lieutenants du 68^e régiment auraient été légèrement blessés.

**La citadelle de Belgrade
aurait été détruite**

Londres, 30 juillet. — Selon une dépêche de Vienne au Daily Mail, le feu des mitrailleurs autrichiens aurait, pendant la nuit du 28 au 29, détruit la vieille citadelle de Belgrade et endommagé le Palais royal.

Des incendies se seraient déclarés dans Belgrade.

Le bombardement de Belgrade a recommencé ce matin à 9 heures. Il a duré un quart d'heure.

Bâtiments publics endommagés

Nisch, 30 juillet. — Suivant les nouvelles parvenues ici, quelques banques et

quelques bâtiments publics et privés, ainsi que la légation anglaise de Belgrade, auraient été atteints pendant le bombardement de Belgrade ; Belgrade serait défigurée de troupes.

Un combat d'artillerie a commencé
Saint-Petersbourg, 30 juillet. — On mande de Nisch :

« Près de Kienzy et de Smedernere, un combat d'artillerie a commencé. »

Autres combats
Vienne, 30 juillet. — Comme on s'y attendait, les événements militaires se bornent, jusqu'à présent, à d'insignifiantes escarmouches. Il y a déjà eu plusieurs fois des échanges de coups de fusil lors des manœuvres des patrouilles le long des rivières qui séparent les deux pays, mais ils n'ont pas causé de pertes notables.

Les petits combats qui ont eu lieu près du pont de Semlin ont eu un caractère un peu plus sérieux. Les Serbes ont fait sauter ce pont dans la nuit de mardi à mercredi, mais le résultat n'a pas été complet et les efforts faits par les Serbes pour achever leur œuvre ont été rendus infructueux par les avant-postes autrichiens, appuyés par l'artillerie de terre et par celle des bateaux.

Un état de mobilisation régulière a été ordonné par précaution. On remarque un grand va-et-vient de troupes. Tous les congés ont été supprimés.

Malte, 30 juillet. — Pendant toute la nuit, les préparatifs militaires ont continué sans interruption. Tous les officiers en congé auraient été rappelés. L'arsenal déploie une grande activité ; on y a travaillé toute la nuit.

Un état de mobilisation régulière a été ordonné par précaution. On remarque un grand va-et-vient de troupes. Tous les congés ont été supprimés.

LA MOBILISATION PARTIELLE DE LA RUSSIE

Saint-Petersbourg, 30 juillet. — L'oukase de mobilisation partielle appelle sous les drapeaux :

1. Les réservistes de 23 gouvernements entiers et de 71 districts de 14 autres gouvernements ;
2. Une partie des réservistes de 9 districts de 4 gouvernements ;
3. Les réservistes de la flotte de 64 districts de 13 gouvernements russes et d'un gouvernement finlandais ;
4. Les cosaques coadjuvés des territoires du Don, de Kouban, de Terek, d'Astrakan, d'Orenbourg, de l'Oural ;
5. Un nombre correspondant d'officiers de réserve, de médecins, de vétérinaires, etc., etc.

Sont en outre réquisitionnés un nombre correspondant de chevaux, de voitures, d'attelages, des gouvernements et districts mobilisés.

LES HOSTILITES

**Belgrade aurait été prise
par les troupes autrichiennes**

Berlin, 30 juillet. — La Gazette de 8 heures publie une dépêche de Budapest disant qu'on a fait connaître publiquement par des affiches apposées sur les murs que Belgrade a été prise par les troupes autrichiennes.

Les premiers régiments qui auront fouillé le sol serbe sont le 68^e et le 44^e régiment d'infanterie.

30.000 à 40.000 personnes seulement étaient restées dans Belgrade ; les autres habitants avaient pris la fuite.

Il n'y avait pas d'autres personnages officiels que le maire de Belgrade.

Deux lieutenants du 68^e régiment auraient été légèrement blessés.

**La citadelle de Belgrade
aurait été détruite**

Londres, 30 juillet. — Selon une dépêche de Vienne au Daily Mail, le feu des mitrailleurs autrichiens aurait, pendant la nuit du 28 au 29, détruit la vieille citadelle de Belgrade et endommagé le Palais royal.

Des incendies se seraient déclarés dans Belgrade.

Le bombardement de Belgrade a recommencé ce matin à 9 heures. Il a duré un quart d'heure.

Bâtiments publics endommagés

Nisch, 30 juillet. — Suivant les nouvelles parvenues ici, quelques banques et